

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1398

Artikel: Internet et les élections : je vote, tu votes, il boursicote
Autor: Imhof, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je vote, tu votes, il boursicote

Trois sites proposent une interactivité entre internautes et candidats aux élections nationales. Un palmarès.

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES sont prétexte à l'interactivité. L'Internet, pour la première fois, devient un média à part entière et toutes ses possibilités sont exploitées pour présenter les partis et les candidats, effectuer des sondages, voire parier sur les résultats.

Dans le classique, www.wahlen.ch est le moins interactif des trois sites visités: il se contente de proposer des portraits de candidats, en vidéo pour dix d'entre eux seulement. C'est qu'il faut fournir le matériel, ce que peu de candidats ont apparemment fait. Peu complet donc, et peu fiable: tous les candidats ne sont pas répertoriés. La présentation et l'intérêt du contenu ne sont pas suffisants pour surmonter le handicap d'un site entièrement en allemand (la possibilité de se brancher sur une version française ou italienne se termine par un «*File not found*» décourageant).

Les Vaudois ignorent-ils l'Internet?

Beaucoup plus excitant pour les joueurs et les adeptes du marché: www.wahlstreet.ch. L'internaute peut, pour 30 francs, acheter jusqu'à dix portefeuilles d'actions valant cent «*Wahl-Dollars*», chacun contenant une action d'un des partis en lice. Les titres peuvent être vendus et achetés selon les règles usuelles de la bourse et leur cours-actions est affiché sur le site. Il devrait, au moment de la clôture (le 24 octobre à midi), correspondre à quelques pour-cent près aux votes des citoyens. Le 6 septembre par exemple, le cours du parti socialiste était à 22,44, celui de l'UDC à 21,12 celui des radicaux à 18,76 et celui des démocrates-chrétiens à 15,04, pour se limiter aux partis gouvernementaux. Pas d'organe de contrôle des opérations en bourse comme c'est le cas sur les marchés financiers: il aurait certainement été amené à intervenir, au vu du volume des échanges sur les actions UDC (7761) et communistes (1045), contre quelques centaines au plus pour les autres partis.

Le marché est-il aussi fort que la démocratie? Des expériences menées aux

États-Unis et en Allemagne semblent le démontrer: les écarts entre les cours à la clôture et les votes des électeurs étaient à chaque fois inférieurs à 1%.

Sur www.candidats.ch, vous ne pourrez pas spéculer, mais composer votre propre liste en respectant les règles habituelles de cumul, puis voter pour elle. Les résultats seront, nous promet-on, publiés dans quelques jours. Hébergé sur Bluewindow, le fournisseur d'accès de Swisscom, ce site est à la fois complet et systématique: on y trouve un descriptif de la situation dans chaque canton, les listes de candidats avec le profil de ceux qui l'ont fourni... L'occasion de constater que les Vaudois semblent ignorer l'Internet: sur 257 candidats et candidates, huit profils seulement; la proportion est nettement meilleure dans tous les autres cantons romands, les Fribourgeois détenant la palme avec vingt profils pour quarante-trois candidats. Le

site a tout de même quelques défauts: il ne respecte pas l'ordre des listes décidé par les partis et toutes les abréviations de partis sont en allemand. Mais au global, une entrée en matière intéressante pour l'internaute «de base» et une bonne qualité d'information.

Si les propriétaires de site sont inventifs, on ne peut en dire autant des partis, qui n'ont pas encore intégré l'Internet dans leur stratégie de communication – pour ceux qui en ont une. Aucun n'a fourni systématiquement les curriculum vitae de ses candidats et les liens renvoyant sur les sites des partis ne donnent guère envie de voter pour eux: on tombe en effet la plupart du temps sur des pages sans grand intérêt, se contentant de reprendre des textes conçus pour l'écrit. Fort peu d'interactivité, ce qui est surprenant pour des organisations dont le métier de base devrait être la communication. pi

NOTE DE LECTURE

Dans le ventre de New-York

PENDANT QUE LES grues pointent vers le ciel, les tunnels traversent les entrailles de New-York. Entre le ciel et la terre, entre le paradis et l'enfer, deux frères côtoieront la violence, la corruption et comme dans tous les polars la rédemption.

Le livre de Thomas Kelly, *Le ventre de New-York*, raconte l'épopée des années quatre-vingt, New-York livrée aux promoteurs irlandais et à la mafia italienne, la férocité des patrons et la solidarité des ouvriers. Dans cette fiction aux accents très réalistes, survivent deux frères; l'aîné est un ancien boxeur devenu homme de main, tandis que l'autre, étudiant, passe son été à travailler à la construction d'un nouveau tunnel qui doit alimenter la ville en eau.

Pendant que les hommes-taupes creusent, au péril de leur vie, la violence urbaine explose. L'air est saturé, du haut des grues jusqu'au fond des tunnels.

Thomas Hardy, qui connaît bien la vie des mineurs de tunnels new-yor-

kais puisqu'il l'a vécue personnellement, dresse un portrait hallucinant, noir et terriblement tendre de ce monde souterrain: les conditions de travail sont inhumaines, des hommes y meurent comme des bêtes, asphyxiés par les poussières et la fumée – le livre est d'ailleurs dédié aux vingt-trois hommes morts en creusant le tunnel d'adduction d'eau numéro trois de la ville de New-York –, les salaires ont dérisoires.

Mais en montant dans l'ascenseur qui les emmène au plus profond de la terre, les mineurs de New-York apprennent la solidarité, le respect de l'autre et d'eux-mêmes, et une certaine conscience de classe, par le syndicalisme et la lutte ouvrière. Ce roman passe sans arrêt de la lumière à l'obscurité, de la faute au pardon, de la brutalité de New-York, à l'amour fraternel... *Le Rocco et ses frères* de la littérature américaine. gs

Thomas Kelly, *Le ventre de New-York*, éd. Rivages/Thriller, 1998, Paris.